

# Engagée contre le système prostitutionnel

**TOULOUSE (31) Julie, militante ACO, est engagée depuis longtemps au Mouvement Le CRI.**

Originaire d'un petit village des Pyrénées centrales, ayant réussi le concours des PTT, je suis « montée à Paris » en 1957. J'avais tout juste 20 ans et encore mineure à l'époque. Ma foi est née dans une famille rurale très modeste qui m'a nourrie des valeurs de service, de partage, de dévouement et de solidarité. Syndicaliste à la CFTC puis à la CFDT, une de mes premières actions fut une pétition pour réclamer un accueil en gare pour les jeunes filles arrivant à Paris. Le racolage des jeunes provinciales que nous étions était monnaie courante. Dans le contexte de la guerre d'Algérie, il « fallait » approvisionner les BMC (Bordels militaires contrôlés)... Ces jeunes filles avaient de maigres finances. Les salaires étaient bas, les loisirs inexistantes, les logements en hôtel ou en chambre de bonne étaient trop chers.

## En harmonie avec ma foi

Leur méconnaissance de la capitale et leur isolement en faisaient des proies faciles pour les rabatteurs de toutes sortes : « À la rencontre » était la formule qui camouflait ces actes qui se répétaient à compter du 25 du mois, rue des Archives, à la sortie du central téléphonique. Ce fut pour moi la découverte du risque prostitutionnel. Ma foi était en harmonie avec ces combats aux côtés de ces êtres humains, pauvres et méprisés.

Mon engagement profond contre le système prostitutionnel s'est fait on pourrait dire « à reculons ». Mariée, deux jeunes enfants, nous habitons Toulouse. Mon mari, Roger, avait un engagement militant profond. Il s'est trouvé, dans des conditions particulières, amené à prendre la présidence du Mouvement Le CRI, à Toulouse. Mouvement, créé en 1981, pour lutter contre l'enfermement, soit dans la prostitution, soit dans les prisons. Durant les « journées prison » organisées à la cinémathèque de Toulouse, j'ai fait la rencontre d'une « survivante » : « Maldy Bonheur ». Choc bouleversant.

Le cheminement à ses côtés une année durant pour la réalisation d'un ouvrage, *J'ai tourné la page*, pour donner « des mots aux maux », puis les universités « lanceurs d'alertes » organisées par le CRI m'ont conduite à mon engagement d'aujourd'hui aux côtés des femmes de la Marche Mondiale des Femmes contre la pauvreté et les violences faites aux femmes.

Une des premières universités du CRI posait la question : « Au marché du sexe, client qui es-tu ? ». La focale ne se portait plus sur la femme blâmée et coupable, mais sur les agents du système.

## Une lutte primordiale

En 1990, s'est constitué à Toulouse, le collectif « Midi Pyrénées pour les droits des femmes ». J'ai trouvé là un lieu et des compagnes avec lesquelles nous avons des analyses communes sur



## Des femmes exploitées par le patriarcat et le système capitaliste

l'exploitation des femmes par le patriarcat et le système capitaliste.

Ceci m'a poussée à des lectures, à des rencontres, à une réflexion, à approfondir mes analyses et à écrire des textes en com-

mun pour dénoncer ce fléau.

Cette lutte me paraît primordiale car :

- notre société de consommation et de gaspillage ne développe pas le respect de soi, de son propre corps, de son propre désir ;
- notre société a tu les violences engendrées par ce système.

Je suis frappée par le silence assourdissant qui entoure ces situations de détresse. Il me semble nécessaire d'aborder ces questions avec des femmes, des hommes, mais aussi des enfants. ●

**Julie**

Intégralité de ce témoignage sur le site de l'ACO : [acofrance.fr](http://acofrance.fr)

Livres disponibles au Mouvement Le CRI, 145 chemin de Nicol 31200 Toulouse (10 €, port compris)